

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
 Téléphone 5.49.08
 Compte de chèques postaux n° 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
 Un an 6 mois 3 mois
 SUISSE 16.- 9.- 5.-
 AVEC BULLETIN OFFICIEL 21.- 11.- 6.-
 ÉTRANGER : Demander le tarif

**LE SEUL QUOTIDIEN DE
 LA VALLÉE DU RHÔNE**

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
 PUBLICITAS S.A., Tél. 2.12.36
 et toutes les Agences
 de PUBLICITAS S.A.

PRIX DES ANNONCES :
 Valais et de Bex à Villeneuve 9 cts le mm.
 Suisse 11 . . .
 Étranger 14 . . .
 Réclames : Canton 20 . . .
 Suisse 25 . . .
 Mortuaires 16 . . .

A toutes les sauces

Le mot de *démocratisation* a fini par prendre un nombre si multiple de significations que le public a maintenant toutes les peines à s'y reconnaître.

Dans des jargons, qui n'ont bien souvent qu'une parenté lointaine avec le français, des hommes politiques déclarent dans des discours de fête ou de réunions diverses que pour gouverner il faut s'inspirer des besoins de la démocratie.

Seulement, la démocratie du parti radical n'est pas celle du parti conservateur-populaire et ni l'une ni l'autre ne sont celles du parti socialiste et du parti du travail également divisés sur le sens du mot.

Mais la palme du monopole de la chose doit être décernée incontestablement aux chefs du parti du travail.

Ceux-là offrent cette particularité remarquable que leur cerveau est organisé de façon à ne conférer la dignité de Suisse et la qualité de républicain et démocrate qu'à leurs seuls partisans.

A les entendre, dans leurs meetings, et à les lire dans leurs journaux, ils n'acceptent pas d'autres concours, bien que pour des nécessités électorales, ils mettent bel et bien leur main dans celles des socialistes et du parti paysan comme on a pu le constater dans deux récents scrutins vaudois.

Mais s'ils arrivent jamais au Pouvoir dans un canton ou l'autre et qu'ils soient mis dans l'obligation d'émettre un emprunt et d'organiser une émission, ils s'assureront qu'aucune des pièces de cent sous qu'ils solliciteront n'aura passé par la bourse pestilentielle des citoyens ayant adhéré à des partis bourgeois.

Ils devront bannir ce qu'ils appellent les éléments réactionnaires de toutes les sociétés avec lesquelles ils seraient exposés à traiter.

La salle à manger de la mère patrie ne sera ouverte qu'aux partisans du soviétisme seulement.

Voyez, depuis quelques semaines, il n'est question que de la démocratisation de nos services diplomatiques et de notre armée. Il n'y a plus que cela.

Places et fonctions ne peuvent être attribuées qu'aux apologistes de Staline dont le gouvernement est cependant totalitaire et dictatorial de la tête aux pieds.

Au besoin, ces singuliers démocrates du parti du travail établiront aux portes du Palais fédéral des tourniquets destinés à arrêter quiconque ne ferait pas preuve de ses seize quartiers de soviétisme et de communisme.

Ces fureurs et ces exclusions sectaires démontrent suffisamment qu'il y a, en Suisse, des partis politiques aussi éloignés du poison impérialiste de Staline que du poison du nazisme et du fascisme.

Et ces partis sont précisément les partis nationaux desquels nous n'excluons pas d'un trait de plume le parti socialiste.

Les faits, on le voit, sont topiques.

On exploite jusqu'à la corde quelques succès partiels du parti du travail dans de récentes consultations populaires.

Mais ces succès n'ont rien, absolument rien à voir avec le sentiment démocratique.

Si le parti du travail enregistre des augmentations de suffrages là où il n'avait pas l'habitude de les rencontrer, facile en est l'explication.

C'est aux impôts qu'on le doit.

Frappez au cœur, le citoyen reste souvent insensible, mais frappez à la bourse et au

ventre, il se réveille furieux et menaçant.

Car, il ne faut pas se tromper, le mécontentement est universel sur le chapitre des contributions, et quand il y a des élections générales ce mécontentement se traduit par des poussées qui profitent à l'Extrême-Gauche.

On ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

On se laisse prendre à de mirifiques et trompeuses promesses sans songer, un instant, qu'avec l'arrivée au Pouvoir de gens du parti du travail, on ne payerait pas moins à la Commune, à l'Etat et à la Confédération, mais plus, beaucoup plus.

Le plafond ne serait pas seulement atteint, mais il ne tarderait pas à s'effondrer.

Ce qui est lamentable et même décourageant, c'est le concours aveugle que des citoyens appartenant aux partis nationaux donnent sans sourciller à des manifestations dont le but est tout simplement l'extension du communisme.

Voilà un des désarrois périlleux.

Nous n'avons aucune sympathie bien marquée à l'endroit du régime Franco en Espagne, mais nous voulons nous épargner le remords d'avoir aidé à lui substituer le fameux régime d'Extrême-Gauche qui, pendant trois ans, a couvert la péninsule ibérique d'incendies et de cadavres, et qui n'avait, s'il vous plaît, de démocratique que le nom.

En quoi et pour quoi, la Suisse devrait-elle se lancer dans cette bagarre et dans cette croisade ?

Notre illusion serait de courte durée, et nous y perdrons notre renom de sagesse et de démocratie prudente et raisonnée.

Ce ne serait même pas un mal pour un bien.

Ch. Saint-Maurice.

Rome entre la guerre et la paix

L'ITALIE N'A PLUS DE SOUS

On n'y compte plus que par lires et plus souvent par ce taines de milliers de lires

(De notre envoyé spécial)

Rome, mars 1946.

En ce temps où la vie est coûteuse partout, l'un des premiers soins du promeneur flânant dans une ville étrangère est d'examiner les vitrines des magasins pour voir ce que l'on y met en vente et à quel prix on peut l'acheter.

La première impression, ici, est réconfortante. Qu'il s'agisse d'objets de luxe, de vêtements, de chaussures ou de denrées alimentaires, les étalages ont la meilleure mine, les magasins regorgent de marchandises et les acheteurs paraissent empressés. On peut voir au Champ de Mars, via della Mercede ou dans les rues proches de la place d'Espagne, des amoncellements gargantuesques de charcuteries et d'autres victuailles dont on chercherait en vain l'équivalent dans les quartiers les plus gourmands de Bruxelles ou d'Anvers.

Mais on n'est pas moins surpris par les prix astronomiques de toutes ces belles et bonnes choses.

Il fut un temps à Rome où l'on ne comptait que par « baïoques », puis par sous. Personne n'a plus de sous ici. Il n'y a plus que des billets, des chiffres le plus souvent d'une saleté qui ferait hésiter l'espagnol lui-même à dire que l'argent n'a pas d'odeur.

Par exemple, on voit tout de suite qu'il n'a pas de valeur. Le moindre de ces billets est d'une lire et l'on vous en demande quatre pour un journal

de deux pages ou pour un voyage en tramway, six pour une course en autobus, quatre aussi pour une boîte d'allumettes qui paraissent assurées contre l'incendie.

Rien d'étonnant donc si, dès que l'on passe au domaine des choses sérieuses, on compte le plus souvent par centaines et par milliers de lires.

Quelques chiffres intéressants

Voyons donc ce que doit dépenser en ce moment un Romain pour se nourrir et se vêtir.

Le pain et la « pasta » — c'est-à-dire les pâtes qui forment la base de l'alimentation italienne — sont seuls soumis au rationnement officiel.

Moyennant sa « tessera » ou carte de ravitaillement, chacun peut obtenir 200 grammes de pain gris par jour au prix de 19 lires le kilo et deux kilos de « pasta » par mois à 26 lires le kilo ; depuis deux mois, cette ration est réduite à un demi-kilo.

Mais ces quantités sont notoirement insuffisantes et il est indispensable d'y ajouter quelques suppléments achetés sans « tessera » : du pain gris à 120 lires le kilo ou du pain blanc de 140 à 160, de la « pasta » grise à 180 lires le kilo ou de la blanche à 240.

Les pommes de terre se vendent au kilo, de 40 à 48 lires, le beurre 800 lires, le fromage de 400 à 700, la viande de 450 à 600, le lard 500, le « salami » 700, le jambon 1000, le poulet 400. Le lait est réservé en principe aux enfants jusqu'à 3 ans et leur est fourni à raison d'un quart de litre par jour à 30 lires le litre. Aux adultes, on vend un peu de lait à 70 lires le litre. Pas de café, mais des ersatz. On fait espérer l'arrivée prochaine d'une cargaison de vrai café qui sera vendue librement... 2000 lires le kilo.

Le vin rouge de consommation courante que l'on achetait, avant la guerre, 4 à 5 lires le litre se vend maintenant au moins 50 lires et, si l'on veut un litre de vrai Frascati blanc, il faut le payer 120 lires.

Pour une paire de souliers en cuir véritable, on demande au minimum 7000 lires et il faut 10,000 lires pour un costume complet qui résiste à la pluie.

Le tarif du « parruchière » prévoit de 15 à 30 lires pour une barbe et au moins 50 lires pour une coupe de cheveux.

Quant aux fumeurs, ils ont droit, chaque semaine à six cigares à 10 lires pièce et à 30 cigarettes à 3 lires. Si cela ne leur suffit pas, ils peuvent se procurer au marché noir, c'est-à-dire à tous les coins de rues, des « toscani » à 15 lires ou des paquets de 10 cigarettes qu'on leur vend 80 lires si elles sont « nationales », 130 si elles sont anglaises et de 160 à 170 si elles sont américaines.

Il se peut d'ailleurs qu'elles soient toutes italiennes. On vient, en effet, de découvrir à Imperia, près de San Remo, une usine fort bien outillée où l'on fabriquait, avec le concours d'un chimiste allemand habile à traiter les tabacs, ... des cigarettes étrangères. On y a trouvé, outre un stock de 2 millions de cigarettes, une imprimerie où l'on préparait les emballages de « Camel », « Chesterfield », « Morris », « Pall Mall », etc.

Tous les Italiens sont-ils devenus millionnaires ?

Le lecteur se demandera peut-être si, pour vivre aux prix que nous venons de noter, tous les Italiens sont devenus millionnaires.

Il s'en faut, hélas ! de beaucoup.

Il y a, sans doute, un bon nombre de gens qui étaient pauvres, hier, et qui sont devenus riches

et même très riches grâce au marché noir. Il peut même y avoir, en ville comme à la campagne, des ouvriers qui ont vu leur salaire s'accroître de façon adéquate à la hausse des prix. Mais, pour la masse des Italiens, il en va tout autrement.

Tous les propriétaires sont appauvris. Le taux des loyers n'a pu être augmenté que dans une mesure très modique et, à la campagne, la sécheresse a réduit les récoltes au quart de ce qu'elles représentaient auparavant.

Les ouvriers n'ont pas vu non plus leurs ressources s'élever au niveau des prix et les employés des administrations, de l'industrie ou du commerce n'ont guère que des appointements de 7 à 10,000 lires par mois.

Et leur existence quotidienne est encore assombrie par les menaces de l'avenir. Les industries italiennes ne parviennent pas à reprendre leur activité faute de charbon et de matières premières. Jusqu'ici, le gouvernement avait obligé ces industries à conserver et à payer, même sans travail, les nombreux ouvriers qu'elles avaient pu jadis occuper pour les fabrications de guerre. Il y avait là un poids très lourd qui ne pouvait leur être imposé longtemps. Le gouvernement, avec l'assentiment des grandes organisations syndicales, a permis aux patrons de licencier progressivement, à partir du 1er mars, leur personnel inoccupé. C'est, donc, le chômage sans indemnité en perspective pour des milliers d'ouvriers.

D'autre part, le gouvernement a décidé que dix pour cent du personnel des administrations publiques vont être congédiés pour faire place à des militaires rentrant de captivité. Et cela fera encore des milliers de chômeurs...

Une crise morale dangereuse

Malgré tout, la masse des Italiens font face honnêtement à toutes ces difficultés avec l'entregent et la sobriété que leur a imposés, en tout temps, la pauvreté de leur pays.

Cependant, on ne pourrait, sans un grave danger, laisser se perpétuer le marasme où l'Italie se débat depuis que la guerre a cessé sans lui rendre la paix.

Il y a une partie notable de la population sur laquelle cette situation a une influence morale désastreuse.

Les vols, les crimes et les suicides se sont multipliés, ces derniers mois, et ce n'est pas seulement en Sicile que le banditisme redevient à la mode. Dans les environs mêmes de Rome, la circulation en auto, la nuit, est dangereuse et, de province, on signale aussi des attaques à main armée contre des camions ou des trains de marchandises.

Ce qui est encore plus attristant, c'est le désarroi moral auquel semblent en proie bien des jeunes gens de ce pays.

Un des derniers numéros du « Popolo » — l'organe des Démocrates Chrétiens — notait ces titres extraits de la chronique des faits divers des journaux romains des jours précédents : « Deux universitaires blessés, tandis qu'ils essaient de voler. — Un jeune étudiant falsifie des permis de l'UNRRA. — Le noyé trouvé dans le Tibre est un jeune étudiant qui s'est tué. — Un étudiant ingénieur se pend. — Une jeune fille se jette dans une cage d'escalier à l'école ».

La crise actuelle atteint durement la jeunesse des études et il faut des caractères forts pour y résister. Ils ne manquent heureusement pas parmi les jeunes Italiens et c'est un des motifs de garder confiance dans l'avenir de ce peuple qui méritait mieux que son sort d'aujourd'hui.

Guardia.

Les faits et les mots

Que se passe-t-il en Iran ? - Crise évitée en Hongrie - Vive réponse de Staline au discours Churchill

— Le premier ministre d'Iran, M. Gavam Sultaneh, a fait mercredi à Téhéran, des déclarations au sujet des pourparlers qu'il a eus à Moscou. « Le gouvernement soviétique, a-t-il dit, m'a informé qu'il n'était pas en mesure de donner suite à notre demande très urgente d'évacuation de l'Iran jusqu'à ce que la situation dans le pays et ailleurs se soit éclaircie. D'autre part, je n'ai pas pu accepter certaines revendications russes ».

Le premier ministre n'a pas voulu donner des renseignements plus précis. On serait curieux toutefois de savoir ce que les Russes entendent lorsqu'ils disent « jusqu'à ce que la situation en Iran et ailleurs se soit éclaircie ». On voudrait aussi connaître les revendications russes que M. Gavam Sultaneh n'a pas pu accepter. Serait-ce notamment la reconnaissance de l'autonomie de

l'Azerbeïdjan et l'octroi de concessions pétrolières ?

Quoi qu'il en soit, ces événements montrent clairement que Moscou entend profiter des conjonctures favorables pour atteindre le but fixé depuis

Expertises, Arbitrages
Reprises de commerces, Gestion
Société Fiduciaire
RIBORDY, CRETTON & Cie
 Martigny Av. de la Gare, tél. (026) 6.10.76
 Sion Av. de la Gare, tél. (027) 2.20.53
 Brig-Naters Furkastrasse, tél. (028) 3.16.57

longtemps dans la politique de la Russie... qui n'est pas, en l'occurrence, sans inquiéter la Turquie...

Et les Soviétiques, aujourd'hui, jouent sur le ve-lours, car, maintenant que les Britanniques et les Américains ont quitté le pays, ils n'ont pas d'op-
position bien sérieuse à craindre. Et nous ne se-
rions pas étonnés, avec M. Max-P. Virchaux, dans
la « Gazette de Lausanne », de voir se reproduire
bientôt, en Iran, le « coup de l'Autriche ». On
verra se constituer à Téhéran un « gouvernement
Seys-Inquart » qui n'aurait rien de plus pres-
sé que d'inviter les troupes russes à venir l'aider
« à maintenir l'ordre ». Ainsi serait respectée la
« légalité »...

... On ne peut donc s'empêcher de trouver une
troublante ressemblance entre certains agisse-
ments actuels de l'U. R. S. S. et la politique du
défunt III^e Reich.

Chacun s'en va répétant que les dirigeants so-
viétiques ne veulent pas la guerre. M. Sumner
Welles nous l'a assuré ; le sénateur Connally
en est persuadé. Nous aussi. Mais Hitler non plus
ne voulait pas la guerre. Il aurait de beaucoup
préféré avaler les pays européens sans avoir à
dégainer. La guerre, on le sait, personne n'en
veut, mais elle arrive comme une conséquence fata-
le lorsqu'une puissance agit de sorte que non
seulement elle éprouve la patience d'autres puis-
sances, mais encore menace directement leurs inté-
rêts vitaux.

* * *

— En Hongrie, la crise gouvernementale a pu
être évitée grâce à un accord intervenu entre M.
Nagy et les partis de gauche. Ceux-ci obtiennent
satisfaction pour l'ensemble de leurs revendica-
tions. C'est ainsi notamment que vingt membres
« réactionnaires » du parti des petits-paysans en
seront exclus. M. Nagy a donc cédé. On peut cepen-
dant comprendre son attitude en songeant que
la Hongrie est toujours occupée par les troupes
soviétiques et qu'il serait dangereux pour elle, dans
les circonstances actuelles, de se laisser aller à
des dissensions qui pourraient être la cause de
troubles. C'est pourquoi la collaboration continua-
ra entre les partis de gauche et celui des petits-
paysans, mais ce dernier se trouvera dorénavant
soumis à une pression continue à laquelle il
devra céder jusqu'à ce que la Hongrie soit déli-
vrée de l'occupation russe. Et ce n'est pas pour
demain...

* * *

— Mais voici que *Staline* sort de son mutisme.
Et c'est pour attaquer violemment M. Churchill à
la suite de son discours de Fulton, discours que
le maître du Kremlin qualifie de « dangereux »
et « destiné à semer la division et à entraver la
collaboration entre la Grande-Bretagne et l'Union
soviétique ». Et de comparer l'homme d'Etat an-
glais à Hitler, et de l'accuser de prôner une do-
mination anglo-saxonne, de tendre à la guerre
contre la Russie, etc.

Au sujet des déclarations de M. Churchill criti-

quant le régime démocratique en U. R. S. S. et
dans les pays européens voisins, ainsi que les
relations de bon voisinage entre ces pays et l'Union
soviétique, le maréchal *Staline* a dit :

« Cette partie du discours de M. Churchill est
une véritable diffamation, mêlée d'un manque de
tact... Il est possible que certains milieux désirent
oublier l'immense sacrifice du peuple soviétique
pour la libération de l'Europe du joug d'Hitler.
Mais l'U. R. S. S. ne peut pas oublier ce sacrifice.
Faut-il s'étonner que l'Union soviétique, dans
son désir de vouloir se protéger à l'avenir de
telles pertes, fasse des efforts dans ces pays pour
y avoir des gouvernements fidèles à l'U. R. S. S. ?
Comment quelqu'un qui n'est pas fou peut-il dési-
gner ces démarches de l'Union soviétique comme
des tendances expansionnistes de notre Etat ?... »

... M. Churchill prétend aussi que les partis com-
munistes, qui étaient très peu importants dans
tous ces pays de l'Europe orientale, détiendraient
un pouvoir qui ne correspondrait en aucune fa-
çon à leur force numérique et qu'ils essaieraient
partout d'établir un contrôle totalitaire. Comme on
le sait, un seul parti dirige la Grande-Bretagne :
le parti travailliste, et les partis de l'opposition
sont frustrés du droit de participer au gouverne-
ment. M. Churchill appelle-t-il cela la vraie démoc-
ratie ? En Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Bul-
garie et Hongrie, il existe des blocs de quatre à
six partis à la tête, et l'opposition, lorsqu'elle est
plus ou moins loyale, a le droit de participer au
gouvernement. Cela, M. Churchill l'appelle le systè-
me de la tyrannie totalitaire et de la domination
de la police...

L'influence du parti communiste n'a d'ailleurs
pas seulement augmenté en Europe orientale, mais
dans presque tous les pays d'Europe qui se trou-
vent un temps sous la domination fasciste, tels
que l'Italie, la Hongrie, la Bulgarie et la Finlande,
ainsi que dans d'autres pays qui ont souffert sous
l'occupation allemande, italienne ou hongroise...
L'extension de l'influence du communisme ne
peut pas être considérée comme accidentelle. Il
s'agit d'un phénomène naturel. Cette influence du
communisme s'est accrue, parce que, durant les
dures années de la domination fasciste en Europe,
les communistes se sont montrés dignes de con-
fiance et partisans de la lutte contre le régime
fasciste et pour la liberté des peuples...

... Je ne sais pas si M. Churchill et ses amis
obtiendraient du succès en organisant, après la
seconde guerre mondiale, une nouvelle campagne
contre l'Europe orientale. Mais s'ils obtenaient du
succès — ce qui paraît à peine possible, car des
millions de petites gens se sont prononcées en fa-
veur de la cause de la paix — on peut prévoir
avec certitude qu'ils seraient battus, comme ils le
furent dans le passé, il y a 26 ans ».

Nouvelles étrangères

Attaqué à la Constituante française, M. Francisque Gay est acclamé

Au cours du débat sur la liberté de la presse,
qui s'est ouvert mercredi à l'Assemblée nationale
constituante, M. Ed. Herriot, président du groupe
radical socialiste, a exprimé ses craintes au
sujet du régime qui succéderait à l'autorisation pré-
alable nécessaire par la pénurie de papier. Ce ré-
gime avait déjà été attaqué par deux députés du
parti républicain de la liberté, M. Denais et M.
de Moustier.

Un incident a mis aux prises MM. Francisque
Gay, ministre d'Etat M. R. P. et M. Denais quand
ce dernier a voulu donner des leçons de résis-
tance à M. Francisque Gay, résistant de 1940. M.
Denais donne lecture d'une lettre adressée par M.
Gay le 7 avril 1944 à son associé, M. Bloud, indi-
quant les arguments que M. Gay voulait faire
valoir devant les Allemands pour éviter une ar-
restation éventuelle et surtout pour sauver des
camarades interrogés par la Gestapo. M. Gay
indique dans quelles circonstances il a voulu sau-
ver des camarades qui étaient aux mains de la
Gestapo et protéger les résistants qui travaillaient
avec lui au Conseil national de la résistance. « Cette
lettre était destinée à la Gestapo et j'appelle

une infamie le fait de la produire à la veille de la
consultation électorale. »

Communistes, socialistes, M. R. P., membres du
gouvernement, debout, acclament M. Gay. M. Vin-
cent-Auriol s'associe au témoignage de ses col-
lègues.

Nouvelles suisses

La commission d'experts de l'assurance-vieillesse s'est réunie à Berne

La commission fédérale d'experts pour l'intro-
duction de l'assurance-vieillesse et survivants a
tenu à Berne, le 12 mars 1946, sous la présidence
de M. le directeur A. Saxer, sa séance de clôture.
Elle devait, sur la base d'un volumineux rapport
de l'Office fédéral des assurances sociales, se
prononcer sur la question de la prise en considé-
ration des institutions d'assurances (caisses de
pensions et assurances par groupes) dans l'as-
surance-vieillesse et survivants. Après une discus-
sion très approfondie du problème, et réservant
par ailleurs la possibilité de la non-reconnaissance,
la commission a décidé de ne proposer
qu'une seule forme de reconnaissance. Celle-ci fait
droit dans une large mesure aux objections pré-
sentées par divers milieux aux propositions pré-
liminaires et tient compte tant des intérêts de l'as-
surance fédérale vieillesse et survivants et des di-
verses institutions d'assurances, que des exigen-
ces de l'ordre juridique, de la vie sociale et de
l'exécution technique.

Les nouvelles propositions seront exposées,
sous une forme facilement accessible, dans un
rapport complémentaire de la commission d'ex-
perts. L'Office fédéral des assurances sociales a
l'intention de publier en outre le rapport ayant
servi de base de discussion à la commission.

Les travaux de la commission fédérale d'ex-
perts pour l'introduction de l'assurance-vieillesse
et survivants, qui avaient débuté en juin 1944 et
avaient été provisoirement clôturés par la publi-
cation d'un rapport du 16 mars 1945, sont main-
tenant définitivement terminés. A l'occasion de
cette séance finale, les membres de la commis-
sion ont pris connaissance avec satisfaction du
fait que l'Office fédéral des assurances sociales
venait d'achever la rédaction du projet de loi
fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants et
l'avait soumis à l'approbation du Département fé-
déral de l'Economie publique.

Important vol de montres

La police a arrêté deux jeunes ouvriers-remon-
teurs qui avaient dérobé des chronographes à la
fabrique de montres de Buttes, Neuchâtel, dans
laquelle ils travaillaient et qui les avaient reven-
dus à des amis et connaissances, à des prix dé-
risoires, bien au-dessous même du prix de revient.
Les deux jeunes gens ont été écroués à la prison
de Môtiers.

Un garçonnet électrocuté

Vers 11 heures, mercredi matin, le jeune Ro-
bert Monod, âgé de 26 mois, était juché à cheval
sur deux radiateurs, l'un de chauffage central et
l'autre de chauffage électrique, au domicile de ses
parents, rue de l'Ecole de Médecine, à Genève,
lorsqu'il fut subitement électrocuté.

Le Dr Baumann appelé d'urgence ne put que
constater le décès de l'enfant. Une enquête a été
ouverte par M. Greffier, commissaire de police et
les gendarmes du poste de la rue de l'Ecole de
Médecine.

Un défaut dans la prise du courant avait placé

le radiateur électrique sous haute tension. Le gar-
çonnet, qui avait une main sur le dit radiateur
et l'autre sur le radiateur du chauffage central,
a reçu à ce moment la décharge électrique.

La fragilité de la prospérité actuelle

Il est intéressant, pensons-nous, d'emprunter au
bulletin de « Délégué aux possibilités de travail »,
les remarques suivantes : les spécialistes ne pen-
sent pas que le pays connaîtra le chômage au
cours de cette année ; au contraire, il traversera
une période de « suremploi » sans précédent de-
puis 1929, en raison de l'intense activité de notre
industrie d'exportation, de l'amélioration des ap-
provisionnement et du peu d'influence de la con-
currence étrangère. Le délégué relève avec esprit
ce qui se dit à son sujet, en Suisse alémanique,
où l'on prétend qu'il est actuellement, avec ses
collaborateurs, le seul chômeur du pays, mais ce
trait amorce un avertissement plein de bon sens
et de sagesse sur la fragilité de la prospérité ac-
tuelle, que l'on doit avant tout aux crédits accor-
dés pour l'exportation par la Confédération et par
la Banque nationale. Dès l'instant où nous serons
obligés de réduire ces crédits, voire d'en exiger
le remboursement, le principe sera confirmé qui
veut que l'élevation du degré d'occupation, provo-
quée par l'octroi de crédits à l'exportation, a pour
pendant un fléchissement de l'activité économique
dès que les crédits en question sont rapatriés par
des importations en nombre. Il faut prendre garde
de ne pas manger le pain blanc en premier, il
faut que notre économie fasse des réserves, sous
forme de capitaux et de possibilités de travail pour
les jours où l'activité due à la reconstruction
viendrait à fléchir.

Elections et votations en Bâle-Campagne

L'élection pour remplacer le conseiller d'Etat so-
cialiste J. Mosimann, démissionnaire, a été fixée
au 5 mai. Le même jour, le peuple sera appelé à
se prononcer sur une modification de la Constitu-
tion cantonale accordant aux instituteurs, ecclé-
siastiques et fonctionnaires d'Etat le droit d'éligi-
bilité au Grand Conseil.

La question des pupilles de l'assistance dans le canton de Berne

Dans le canton de Berne, il y a environ 10,000
enfants qui sont recueillis hors de leurs familles,
partie dans des établissements, mais en grande
partie dans des familles. Ces dernières doivent si-
gner un contrat d'engagement qui définit minu-
tueusement leurs devoirs vis-à-vis de l'enfant. Les
autorités communales usent de la circonspection
nécessaire dans le choix de telles familles et exer-
cent aussi un contrôle dont la haute surveillance
revient au Conseil d'Etat. Une révision de tout
le système est en chantier afin d'éviter autant
que possible les erreurs et les abus tels qu'ils se
sont produits isolément.

Hospitalité d'un nouveau genre

Un commerçant de Zurich, qui avait manqué à
Winterthur, le dernier train pour rentrer, se vit
accoster par un inconnu qui lui offrit l'hospitalité
pour la nuit. Le commerçant accepta, mais quand,
le lendemain matin, il parvint à Zurich, il fit la
désagréable constatation qu'il manquait 600 francs
dans son portefeuille. La police avisée découvrit
le logeur, qui avoua son larcin, et 560 francs pu-
rent être récupérés.

COUTURIER S. A., SION

Garages - Ateliers - Carrosserie et Peinture

Agence exclusive pour le Valais de vente et
de montage des moteurs Diesel-Oerlikon -
Villingen.

Représentation pour le Valais des tracteurs Bührer
Tél. 2 20 77 et 2 14 38

ANNONCES SOUS INITIALES OU CHIFFRES. — Ces
initiales ou chiffres doivent être mentionnés
sur les enveloppes renfermant les réponses. La
correspondance est transmise sans être ouverte
à l'annonceur.

3 FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

L'INGÉNUE

Ces soliloques, Dolorès se les tenait depuis le jour
où elle avait commencé à avoir des inquiétudes
pour sa jeune sœur ; mais, le plus curieux, c'est-
que, tandis qu'elle se faisait à satiété des réflexions
de ce genre, à mesure que Concha grandissait et de-
venait plus jolie, s'éveillait chez la sœur aînée la
vanité caractéristique des mères ; à force de priva-
tions et d'économies, elle arrivait à l'attifer coquet-
tement, sous le prétexte que la petite ne devait
pas être moins bien mise que ses compagnes et avoir
l'air d'une Cendrillon.

A ce propos, Dolorès eut à subir plusieurs fois
des réprimandes de son confesseur, un Jésuite sa-
gace, qui lui disait :

— Si tu fomentes toi-même en l'enfant la vanité,
un jour ou l'autre elle te causera quelque ennui.
Tu n'as donc aucun jugement ? Va et habille-la
de bure.

De bure ! Dolorès n'employait plus pour elle que
cette étoffe depuis de longues années, depuis son
infortune. Mais, hebbler d'une grossière étamine

le corps gracieux de Concha !... Elle préféra es-
pacer ses confessions. Sa dévotion en souffrit un peu,
mais elle ne voulut rien sacrifier de son innocente
vanité maternelle. Par exemple, elle redoubla de
vigilance, se fit la sentinelle assidue, infatigable,
toujours alerte, de l'enfant chérie. Concha était,
du reste, facile à garder : elle ne demandait ja-
mais à sortir seule ; aux bals, aux bals périlleux,
elle préférait le théâtre, son unique passion.

Les jours de fête, on prenait deux places de
paradis et la fillette, accoudée à la galerie, ne per-
dait pas une bouchée du spectacle. Rentrée à la
maison, elle récitait des fragments de vers, des
scènes presque entières. Un pareil goût ne semblait
guère dangereux ; cependant, ce fut le piège au-
quel le diable la prit, et voici comment une dis-
traction innocente devint une trappe insidieuse.

Dolorès avait conservé des clients chez qui elle
travaillait depuis un temps immémorial. La maî-
tresse de maison était la belle-sœur du vice-prési-
dent du casino du Commerce, la société la plus
florissante et la plus nombreuse de Marinéda. Cet-
te société venait de fonder une section de déclama-
tion dirigée par un ex-acteur et organisait sur
la petite scène du casino un théâtre d'amateurs.
La partie masculine était assez bien représentée et
les acteurs ne manquaient pas ; mais il y avait

pénurie de femmes. Lorsque l'on connut les dis-
positions dramatiques de Concha, on organisa un
petit complot dans la maison du vice-président ;
Dolorès fut circonvenue ; sa résistance fut vaine et
elle dut permettre à Concha de jouer un rôle dans
quelques comédies.

Nouveaux reproches du confesseur, qui blâma
aigrement Dolorès pour son peu d'énergie. Celle-
ci, la tête basse, reconnut ses torts. En effet, les
représentations théâtrales avaient introduit dans la
vie des deux sœurs un élément de désordre : on
veillait tard ; on ne parlait plus, aux heures de li-
berté, que de costumes et de garnitures ; Concha
ne pensait qu'à étudier et répéter ses rôles. Dolo-
rès, cousue aux jupes de la petite, l'accompagnait
aux répétitions ; sa vigilance avait fort à faire,
dans la confusion des entrées et des sorties, soit
du vestiaire, soit de la scène. Elle en eut la preu-
ve un soir que, à leur retour à la maison, Concha
sortit de son petit sac un billet plié et, le mettant
ingénument entre ses mains, lui dit :

— Tiens, regarde ceci.

Dolorès pâlit et saisit avidement le papier.

C'était une déclaration d'amour. A travers les
phrases inexpertes, prises dans quelque livre de
formules épistolaires à l'usage des amateurs, et
parlant des flammes ardentes, des volcans qui

brûlent dans les cœurs, et autres banalités couran-
tes, elle décela, cependant, comme une bonne
odeur de franchise honnête, qui se dégageait de
cette lettre naïve, du papier rude, et, surtout, du
paragraphe final qui contenait une proposition de
mariage et une affirmation de projets sains et
limpides. Elle respira. Du moins, ce n'était pas un
« monsieur », mais un artisan, un égal, décidé à
se marier. Marier Concha avec un homme de bien
et devant M. le curé, c'était le rêve de Dolorès !
Elle crut, néanmoins, qu'il était de sa dignité de
se fâcher un peu et elle s'écria :

— Et quand donc l'a-t-on donné cette lettre,
dis-moi un peu ?

— Aujourd'hui... ; pendant que j'allais au ves-
tiaire, en passant derrière les décors, quelqu'un
me l'a donnée.

— Un brave gobe-mouche ! Et toi, qu'as-tu dit ?
— Mais, ma chère, que pouvais-je dire ? S'il me
demande de lui répondre, je lui dirai qu'il vien-
ne te parler d'abord.

— C'est cela, c'est cela ; agissons toujours avec
droiture, murmura Dolorès satisfaite.

(A suivre.)

Nouvelles locales

Hommage belge à la Suisse et à Montana

Durant l'occupation allemande, des Belges perdirent leur santé avec leur liberté dans les gorges nées. La libération permit d'en faire soigner un certain nombre, et notamment d'en envoyer en Suisse pour retrouver dans nos stations d'altitude la santé compromise. Sous le titre « La Suisse, pays de l'humanité » l'un d'eux, M. P. Coune, écrivait, il y a quelque temps, à la « Gazette de Liège » un récit enthousiaste de l'accueil familial qu'il avait reçu en Suisse avec une quarantaine de compatriotes venus par le même convoi. Il s'étendait avec une complaisance particulière sur le confort que lui et ses compagnons trouvèrent dans leur séjour de cure à Montana.

Ils y étaient soignés à l'Hôtel Bellevue actuellement mis à la disposition du Don Suisse comme maison de cure et de repos. Cet établissement est dirigé par M. François Berclaz, député et président du Randogne, tandis que la surveillance médicale incombe à M. le Dr Jacques Stéphan.

Nous pensons intéresser nos lecteurs en citant un extrait consacré à Montana de l'article publié par la « Gazette de Liège ».

« Nous entrons dans les montagnes et c'est aux premières un feu d'exclamations. Après Sierre, le cirque nous hisse de 500 à 1500 mètres d'altitude, par une pente impressionnante, jusqu'à Montana-Vermales du Valais, notre destination. Je puis assez insister sur l'urbanité et le dévouement des infirmières, du personnel roulant et des Samaritains qui nous reçoivent aux différentes aires, transbordèrent les bagages et assurèrent notre confort.

Parvenus à notre home, l'Hôtel Bellevue, nous nous vus nos imaginations les plus hardies déçues. Vaste immeuble de plus de 100 chambres, avec terrasses et balcons, luxueux et d'un confort tout moderne. Il nous fit chaud au cœur, et cette impression ne cesse de s'accroître. La cuisine y est excellente, et on n'a pas cru devoir y enlever pour les invités gratuits ni les clubs profonds, les tapis de laine. L'organisation y est parfaite. Placé sous la direction médicale du professeur Jacques Stéphan, grand homme charmant d'allure italienne, très doux et compétent, assisté du docteur Mlle Roget, de Genève, le home donne aux malades les plus grands espoirs de prompt rétablissement. Disons que nous sommes entièrement satisfaits.

Polgnée de petits faits

* Le maréchal Werner von Blomberg, qui fut ministre de la guerre de Hitler, a succombé mercredi après-midi à l'hôpital militaire américain de Bremerberg.

* Le détachement britannique qui fera en Suisse des démonstrations de « Radar » est entré à Verrières mercredi après-midi. Dix camions transportaient, cachés sous des bâches, les fameux appareils et leurs accessoires. La colonne a pour suivi sa route vers Emmenbrücke.

* Le grand rabbin de Palestine, M. Herzog, a fait une deuxième visite mercredi au Vatican et a été reçu par le cardinal secrétaire d'Etat en audience, Mgr Tardini. Puis, le grand rabbin s'est retenu comme dimanche dernier du sort des enfants juifs placés par leurs parents dans les cloîtres, les asiles catholiques pour les protéger contre d'éventuelles persécutions.

* On vient d'arrêter une bande d'une trentaine de personnes, dont plusieurs officiers de la police auxiliaire, qui s'étaient spécialisées dans les vols à main armée.

* Un tremblement de terre a ravagé Suidran, entre Chiraz et le Golfe Persique. Mardi dernier, de fortes secousses sismiques sans précédent ont été ressenties à Chiraz. Les dégâts seraient considérables, mais l'on ignore le nombre des victimes. Les secousses ont été perçues jusqu'à Bouchir, au bord du Golfe Persique, et à Kaserroun.

* Les habitants du village de Castel-Gandolfo, résidence d'été du Pape, ont donné leurs voix aux partis de gauche lors des élections communales. Sur les 15 sièges à pourvoir 12 ont été attribués aux socialistes et aux communistes et 3 aux démocrates-chrétiens.

* Dans la grande salle de l'Albert Hall, à Londres, une réunion publique d'une organisation pacifiste a pris fin dans un désordre général, des communistes, trozkistes et anciens membres de la brigade internationale de la guerre espagnole ayant envahi la salle et évincé les organisateurs du meeting.

* Maurice Gabolde, ancien ministre de la justice dans le gouvernement Pétain, a été condamné à la prison par contumace.

* Le président du Conseil portugais, M. Salazar, a eu un long entretien avec le nouveau ministre de Suisse, M. Maximilien Jaeger.

* Le directeur de la société « Le Carbone-Lorrain », Jacques Legueu, a été condamné à 10 ans de travaux forcés, à la confiscation de ses biens et à la dégradation nationale par la première section de la Cour de justice. Il sera radié de la Légion d'honneur.

» A belle distance du genre « sana-prison », le régime sévère (et nous le souhaitons) y est humain. Certes le cadre grandiose des montagnes, le climat doux et sec prédisposent à la sérénité ; mais nous sommes sensibles à l'amabilité, au confort, aux soins dévoués. Répartis à deux dans des chambres orientées au midi, au gré des sympathies nouées dans le train, dinant à table de quatre, bibliothèque, jeux, cours de langues, musique, culture catholique, tout contribue à nous aider à guérir. Nous sommes bien loin des salles communes déprimantes, du réfectoire et du contact aigrissant entre personnes cloîtrées. L'homme a aussi besoin de quelques moments de solitude.

» Notre groupe, qui inaugure ce sana, représente toutes les classes sociales et les régions belges ; une entente parfaite règne, il a bien répondu aux prévenances dont il est l'objet. Nous espérons que les nouveaux dont l'arrivée est imminente et nos futurs successeurs sauront également honorer le pays par leur conduite.

» La Suisse a résolu le problème d'être charitable avec largesse, de ne rien faire à demi, d'être humaine dans ses dons, élevant ses bénéficiaires par un traitement affable et digne.

» Nul doute que les pensionnaires de Bellevue s'enrichissent non seulement d'une santé nouvelle, mais aussi d'un renouveau spirituel dans cette atmosphère morale intellectuelle et tolérante.

» Un vibrant merci à la Suisse.

L'hommage du maître au disciple

Je voudrais exalter ici le travailleur et le chercheur que fut Denis Fournier. Par travail j'entends celui que l'on commence quand la journée du labeur quotidien est terminée. D. F. était possédé par l'enthousiasme du savoir. Modeste, à peine lettré, il voulait tout savoir. Il avait composé un herbier de plus de 2,000 plantes. Et dans nos fréquentes excursions, ce n'était pas généralement le professeur qui enseignait au guide le nom des fleurs rares, mais bien le guide au professeur !

Parmi ses innombrables travaux et recherches, je n'en citerai ici que quatre.

1. L'exploration de la galerie supérieure de la Grotte aux Fées. Entreprise de folle audace et d'énergie. Je l'ai décrite ailleurs et n'y reviendrai pas. Le plupart de nos journaux de 1929 en ont d'ailleurs parlé avec admiration. J'ajouterais seulement qu'ils se trompent ceux qui croient à la vanité, à l'inutilité de pareilles entreprises. Sur les plans et calculs de Denis Fournier, les Forts de Saint-Maurice ont installé l'électricité dans la grotte. Celle-ci est indépendante du réseau. Apport très réel à notre défense nationale.

2. L'étude du Saint-Barthélemy et de ses « coulées ». Nous l'avions commencée en 1926. Et le Géographe genevois Frédéric Montandon, — dont les excellents travaux sont connus, — avant nous. Nos conclusions, diamétralement opposées à celles des C. F. F. nous ont fait regretter que tant de millions aient été dépensés pour l'établissement de barrages qui, tôt ou tard, seront comblés et débordés. Mais là n'est pas la question. La contribution de Denis Fournier à nos recherches : la prévision des futures coulées qui, de la Rasse, déferleront vraisemblablement du côté des Grandes Iles, et vers la cote 430, soit vers le pont des C. F. F., passant au-dessus de la route de Marligny.

Nous soucrivons pleinement à ces constatations de Denis Fournier. Les autorités feront bien d'avoir l'œil ouvert. Et si alors on nous avait écouté, on aurait pu à la fois économiser bien des millions et augmenter de beaucoup la sécurité, par le creusement d'un canal faisant arriver les eaux du Saint-Barthélemy au Rhône, non pas perpendiculairement comme c'est le cas actuellement, mais tangentielle-ment, autrement dit, en creusant, non loin de son embouchure, une courbe à long rayon.

3. La découverte des marmite de Chièrte et de Massongex :

Au cours des temps quaternaires, le Rhône sortant des roches cristallines valaisannes avait à franchir le véritable verrou représenté par la colline de Chièrte. Ces dernières roches sont plus tendres, d'où un creusement plus rapide et des remous nombreux. Le Rhône ne trouva pas d'emblée sa voie. Il coula, ainsi que le professeur Lugeon le prévoyait, d'abord du côté de Châtel. Ensuite il entama vraisemblablement une nouvelle gorge vers l'en-

droit nommé l'Hôpitalière. Ses eaux ou plutôt la fonte des neiges du glacier du Rhône creusèrent plusieurs marmites. Nous en trouvâmes deux. Denis Fournier, sur nos indications, en trouva sept ou huit, dont l'une d'elles est peut-être une des plus hautes de la Suisse. Elle est située en Sousvent. Ces témoins d'un autre âge, du dynamisme du glacier et de ses eaux de fonte, des gorges épigénétiques du Rhône cherchant sa voie à travers les obstacles sans cesse renaissants, sont dignes d'être mentionnés. Les contributions de Denis Fournier à ces recherches ne sont pas minces.

4. Un travail, inédit, de Denis Fournier, connu de nous seul fut celui que je déposai un jour de 1934, je crois, sur le bureau du directeur des C. F. F. du 1er arrondissement (Lausanne). Les observations très minutieuses de notre ami annonçaient, pour un avenir assez proche, des chutes de pierres des falaises de Vérossaz.

Ce qu'est devenu par la suite ce rapport, je l'ignore, ayant été appelé à l'étranger. Mais ce que je sais, c'est que les prévisions de notre chercheur, si étonnamment perspicace, ne se sont que trop justement réalisées. Ce fut le clocher de l'Abbaye et une partie de l'église qui furent démolis, par la chute d'un énorme bloc. De l'accident à la catastrophe il n'y a qu'un pas. Alors qu'un simple soulèvement eût pu l'éviter. Ici encore des centaines de milliers de francs eussent pu être économisés si ceux qui sont censés posséder la science eussent écouté l'humble voix de notre ami.

Au revoir Denis Fournier, le bon, l'excellent travailleur !

André Virieux, Dr ès-sciences.

Le retrait du brevet d'avocat

Le Tribunal fédéral a été récemment saisi d'un recours dirigé par un avocat contre le refus de lui restituer le brevet d'avocat retiré quelques années auparavant en raison d'une condamnation pénale pour des détournements et des escroqueries. Il a débouté le recourant et énoncé dans son arrêt des principes qui valent mutatis mutandis pour l'exercice de toutes les professions libérales qui supposent une vie sans tache et des qualités morales sûres outre les capacités techniques indispensables. Il est donc utile d'en donner ici le résumé :

a) L'auteur d'un recours de droit public doit indiquer lui-même, dans son mémoire de recours, les motifs sur lesquels il fonde ses conclusions ; la Cour de droit public du Tribunal fédéral n'a pas à rechercher elle-même, dans l'ensemble des pièces du dossier, ce qui pourrait justifier la violation alléguée des droits constitutionnels.

b) Les professions libérales sont, comme les autres professions, au bénéfice de la liberté du commerce et de l'industrie ; leur exercice peut cependant être subordonné, dans l'intérêt public, non seulement à des preuves de capacité mais aussi à d'autres conditions, telles que certaines qualités personnelles (possession des droits civiques, bonne réputation, honorabilité, etc.). L'autorisation accordée peut être retirée quand ces qualités cessent d'exister.

Le refus ou le retrait du droit d'exercer la profession d'avocat ne suppose donc pas nécessairement un acte punissable de la part de celui qui en est l'objet ; n'importe quels manquements, actes ou omissions suffisent, pourvu qu'ils soient incompatibles avec la considération dont l'avocat doit jouir comme auxiliaire de la justice et la confiance qu'il doit inspirer.

Il n'est pas nécessaire que les actes répréhensibles aient été commis dans l'exercice de la profession si, connus dans le public, ils sont de nature à porter atteinte à l'honorabilité de leur auteur et à le diminuer dans la considération générale.

Le lieu où les manquements ont été commis est également sans importance.

c) Le droit du juge pénal d'interdire momentanément l'exercice d'une profession à celui qui, dans l'exercice de cette profession, s'est rendu coupable d'un crime ou d'un délit, laisse intact le droit de l'autorité administrative de prononcer le retrait, momentané ou définitif, de l'autorisation précédemment accordée.

Par conséquent, la radiation de la condamnation pénale au casier judiciaire est sans effet sur la décision administrative. Elle est rendue librement sur le vu de tout le comportement de l'intéressé.

d) Les autorités administratives cantonales, responsables de la protection des personnes qui ont

besoin d'assistance juridique, ont un large pouvoir d'appréciation pour décider si un avocat jouit encore — ou de nouveau — de la bonne réputation nécessaire à l'obtention du brevet d'avocat.

Celui qui a perdu cette réputation pour avoir commis des actes répréhensibles ne peut prétendre l'avoir recouvrée du seul fait qu'il n'a pas commis de nouveaux manquements pendant un certain nombre d'années ; il doit encore faire la preuve qu'un changement s'est produit dans sa mentalité et son caractère et qu'il possède maintenant la fermeté morale qui lui manquait précédemment.

Spécialisation en agriculture

Pendant la guerre, les paysans ont été contraints de produire de tout un peu parce qu'ils ne trouvaient pas à acheter ce qui leur était nécessaire. Pour nous préserver de la famine, le gouvernement suisse a ordonné la mise à exécution du plan Wahlen qui a permis d'ouvrir à la culture de très grandes surfaces de terrain.

Maintenant que nos importations commencent à se faire meilleures, l'agriculteur a hâte de renoncer à ces complications. Fait-il bien celui qui renonce à produire de tout ?

Des avis autorisés nous disent qu'il est de bonne économie de se spécialiser davantage.

Pourquoi ?

La concurrence étrangère va nous obliger à accroître nos rendements et à améliorer la qualité de nos produits. Or, quand on fait de tout on ne le fait souvent pas très bien. La qualité en souffre.

La multiplicité des cultures exige un travail énorme auquel souvent le paysan ne peut faire face en certaines saisons.

Les facilités de transport vont permettre aux pays étrangers d'envahir nos marchés. Nous aurons probablement davantage à produire ce qui rapporte le mieux chez nous quitte à acheter ce qui nous manque.

Une sage spécialisation paraît donc la meilleure méthode sans toutefois pratiquer la stricte monoculture (une seule culture), mais en évitant la dispersion. S'en tenir à deux ou trois productions auxquelles on puisse donner son temps et les soins voulus, semble le plus raisonnable.

Pour choisir ces productions, il faut évidemment tenir compte des expériences faites, du climat, du sol et aussi des débouchés. Nous croyons que dans certaines régions montagneuses de notre canton, la culture de la fraise et celle de la framboise seraient rentables. D'autres régions devront s'en tenir à peu près uniquement à l'élevage du bétail.

Autre chose extrêmement importante ! Le paysan doit sortir de son individualisme et s'organiser. Grâce à l'organisation professionnelle, l'achat des semences ou reproducteurs d'élite, le perfectionnement de l'outillage et la vente des produits sont grandement facilités.

De plus, la spécialisation exige une compétence plus poussée. Pour réussir, il est nécessaire de s'y connaître tout à fait. Lectures, visites de cultures modèles, renseignements obtenus de divers côtés permettent de perfectionner ses connaissances.

Enfin, il importe de penser sérieusement que le profit n'est pas le but unique du travail, mais que le travail doit viser, avant tout, à l'épanouissement de l'homme et à le faire vivre avec plus de dignité. M. B.

Bureaux de l'Etat

Le lundi 18 mars tombant entre deux jours fériés, les bureaux de l'Administration cantonale seront fermés ce jour-là.

Chancellerie d'Etat.

Un mineur du Haut-Valais tué par une pierre

A Kandergrund, Oberland bernois, le jeune mineur Johann Abgottspon, de Staldenried, Valais, a été atteint par la chute d'une pierre et a succombé à sa blessure.

Abolition de la réglementation applicable aux chaussures

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique :

Les dernières des prescriptions concernant le contingentement des chaussures seront abrogées le 14 mars 1946. Les fabricants, grossistes et détaillants seront dès lors dispensés de fournir des rapports. Les chaussures de tout genre pourront en conséquence se livrer et s'acquérir librement à tous les échelons du commerce.

Demeurent toutefois en vigueur jusqu'à nouvel avis le contingentement des cuirs, ainsi que certaines prescriptions relatives à la fabrication des chaussures.

Radio-Programme

SOTTENS. — Vendredi 15 mars. — 7 h. 10 Le salut musical. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Pages romantiques. Reprise du cours d'anglais du lundi 11 mars. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Ensemble américain. 12 h. 30 Heure. Les enregistrements de Radio-Genève. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Le courrier du skieur. 13 h. 05 Les enregistrements de Radio-Genève. 13 h. 25 Evocation lyrique. 17 h. Heure. Emission commune. 17 h. 45 Les beaux textes. 18 h. Musique pour les jeunes. 18 h. 15 Les dix minutes de la Société fédérale de gymnastique. 18 h. 25 Jazz hot. 18 h. 50 Toi et moi en voyage. 19 h. Au gré des jours. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 La situation internationale. 19 h. 35 Musique de table. 20 h. Rencontres. (A la fondue). 20 h. 15 La Poupée de Nuremberg. 21 h. 15 Poètes, à vos lyres. 21 h. 35 Les beaux enregistrements. 21 h. 55 Achille Christhen et son ensemble, et Jean Léonardi. 22 h. 20 Informations.



Une belle vue de Buenos-Ayres, capitale de l'Argentine, où semble devoir triompher la candidature Peron, l'actuel président de la République

NOTRE BULLETIN HEBDOMADAIRE

FOOTBALL

Le Championnat suisse

L'attention sera certainement concentrée ce prochain dimanche sur les quarts de finale de la Coupe de Suisse, qui réunissent cette saison un nombre assez inusité de vedettes. Les Servette, Lausanne, Grasshoppers, sont encore de la fête et auront à faire face à des tâches diverses qui, partout, tiendront les habitués et surtout les supporters en haleine.

C'est à Bienne que se rendront les Genevois pour tenter de se qualifier et, bien que le terrain des Seelandais n'ait jamais particulièrement convenu aux Servettiens, nous en faisons tout de même nos favoris. Lausanne se rendra à Berne, où le F. C. local s'apprete à livrer une bataille de tous les instants pour faire trébucher les Romands et, ma foi, il faut bien reconnaître que ces prétentions ne sont pas tout à fait injustifiées; nous miserons cependant pour les Vaudois. Grasshoppers recevra sur son terrain le F. C. Granges, un vieil habitué de la Coupe, qui ne doit pourtant pas se faire beaucoup d'illusions sur le sort qui l'attend cette année. Il n'en est pas de même pour Locarno, qui, jouant sur son terrain du Lido, pourrait bien faire avaler une désagréable pilule aux Young Boys qui viennent de démontrer ces derniers dimanches qu'ils ont aussi leurs faiblesses et que des joueurs tenaces peuvent les faire culbuter.

En Ligue Nationale II, on jouera quelques rencontres qui avaient été renvoyées en leur temps et c'est ainsi que nous verrons un Fribourg-St-Gall au cours duquel les hôtes mettront tout en œuvre pour redorer un blason qu'ils ont joliment laissé ternir ces temps derniers, match nul en perspective. Jouant dans la ville fédérale, Helvétia pourra peut-être battre Etoile, mais là encore nous croyons à un partage des points, alors que normalement, bien qu'en déplacement, Brühl devrait prendre le meilleur sur Zoug.

En Première Ligue, très difficile journée pour Sion, qui devra se rendre à Thoune pour y rencontrer le leader incontesté; bien que l'on ne sache jamais ce qui peut arriver, il est tout simplement logique de penser que nos représentants ne pourront guère faire de plus que de limiter les dégâts. Siere, par contre, peut entrevoir la situation avec plus de confiance puisque c'est son terrain qui sera le théâtre de la rencontre contre Concordia; bien que la formation yverdonnoise ne soit pas à dédaigner, nous faisons quand même confiance aux Siérois. A Genève, Jonction doit vaincre un Racing bien ferné cette saison. Montreux, qui paraît vouloir tout renverser depuis quelque temps, doit arriver à s'imposer à Renens, durant que Central, sur son terrain, aura fort à faire pour présenter une honorable défense

Le „Nouvelliste“ sportif

contre Le Locle, qui semble vouloir aussi, en ce second tour, montrer des dents bien longues.

Au sujet de cette Première Ligue, notre collaborateur « Per » nous fait parvenir un excellent article que nous intercalons ici.

La situation en Première Ligue romande

	J.	G.	N.	P.	Pts
1. Thoune	13	11	1	1	23 (31-12)
2. Vevey	13	8	2	3	18 (29-14)
3. Le Locle	11	6	3	2	15 (25-15)
4. Siere	11	7	—	4	14 (21-24)
5. Gardy-Jonction	13	6	2	5	14 (29-27)
6. Racing	13	4	3	6	11 (14-24)
7. Concordia	12	4	2	6	10 (14-21)
8. Montreux	12	4	2	6	10 (18-24)
9. Central	13	4	2	7	10 (31-25)
10. Sion	11	1	3	7	5 (9-24)
11. Renens	12	1	2	9	4 (14-25)

Ce classement est révélateur, notamment pour ce qui est des équipes en tête du groupe. Il n'y a en effet plus que quatre clubs qui peuvent éventuellement prétendre au titre. D'autre part, ce quatorze est dirigé par un chef dont la supériorité sur ses collègues se traduit par une avance confortable de points. En fait, Thoune est d'ores et déjà champion du groupe car des sept matches qui lui restent à jouer, cinq se disputeront sur son terrain. Le onze d'Erwin Ballabio recevra chez lui Sion, Siere, Central, Vevey et Montreux. Autant de rencontres gagnées pour les « Artilleurs » qui méritent d'ailleurs sans discussion leur classement et qui, l'an prochain, bénéficieront des services du long Kropf, l'ex-centre-avant de Berne. Nul doute qu'ils ne feront bonne figure en Ligue Nationale B. Dès maintenant, ils se préparent à cette tâche, puissamment aidés qu'ils sont par leurs édiles, qui viennent en effet de voter un crédit de 100,000 francs pour la construction de tribunes sur leur terrain.

Siere, qui mine actuellement des divisions internes, baissera pied au second tour et c'est à coup sûr, Vevey, Le Locle et peut-être aussi Gardy-Jonction qui termineront aux places d'honneur. Quant à la situation des six équipes suivantes, elle n'est pas très claire. Toutefois, il n'est pas téméraire de prétendre, dès maintenant, que Central et Montreux amélioreront sensiblement leur position. Il s'agit là de deux formations dont le classement traduit fort mal leur valeur réelle. Pour s'en convaincre, il n'est qu'à examiner leur goal-average qui est révélateur. D'autre part, soit Central, soit Montreux joueront souvent chez eux et comme ils savent marquer des buts, ils cueilleront encore de nom-

breux points. Pour ces deux clubs, la relégation n'entre pas en question.

Il n'en va pas de même pour Concordia, Racing et surtout Sion et Renens. Il semblerait, d'après le classement, que Concordia et Racing sont hors de danger. C'est une fausse impression. Racing par exemple a un goal-average terriblement déficitaire. Actuellement, les Lausannois peinent terriblement et leur ligne d'attaque est inexistante. Mais évidemment, ils ont l'avantage d'avoir déjà 11 points à leur actif et c'est ce qui les sauvera probablement. Concordia, lui, est plus mal en point, car il n'a plus que trois matches at-home contre Thoune, Le Locle et Gardy et des déplacements très difficiles. Il finira au bas de l'échelle en compagnie de Sion et de Renens. Ces deux dernières équipes sont naturellement les plus menacées. Renens qui recevra chez lui Montreux, Racing, Siere et Concordia, doit s'adjuger ces 4 matches s'il veut éviter la relégation car à Central, Vevey et au Locle, il ne peut espérer vaincre. Reste le match Sion-Renens qui sera décisif. Les Sédunois, eux, auront la visite de Gardy, Concordia et Renens. S'ils ne gagnent pas ces trois rencontres, leur situation sera irrémédiablement compromise. Au cours de leurs nombreux déplacements, ils cueilleront peut-être ça et là un point. Ils ont également des chances de remporter le derby Siere-Sion. Renens et Sion termineront en tout cas très près l'un de l'autre. Il y a même des chances pour qu'ils finissent ex aequo. Souhaitons que les Sédunois trouvent l'énergie nécessaire pour remédier à leur périlleuse situation.

Per.

En Deuxième Ligue, journée essentielle pour le F. C. Monthey, qui rencontrera au stade de Vidy, son rival le plus direct, Ambrosiana, de Lausanne. La noix sera dure à croquer, mais nous espérons cependant que nos compatriotes sauront accomplir l'effort nécessaire pour s'adjuger tout au moins le point qui leur permettrait de conserver les actuelles distances. St-Maurice, dont on ne sait pas grand-chose sur sa forme, se rendra à Aubry pour jouer contre Vignoble, équipe moyenne, mais dangereuse sur son petit terrain, pronostic impossible. Martigny n'ira pas sans appréhension à Aigle, où personne ne va sans danger; les Octoduriens en savent du reste quelque chose, nous les croyons cependant capables cette fois-ci de conjurer le mauvais sort. Le derby régional Chalais-Chippis ne manquera pas de passionner les spectateurs du Centre et rien ne nous étonnerait qu'il se terminât par un résultat nul, encore que Chippis paraisse légèrement meilleur que les Chalaisards, mais dans ces sortes de rencontres,

il faut compter avec beaucoup d'impondérables. En Troisième Ligue : Bouvet-Massongex; Maraz-Collombey; St-Léonard-Fully; Granges-Sion II et Viège-Martigny.

En Quatrième Ligue : Doréaz-St-Maurice II; Ardon Ia-Saxon Ib; Ardon Ib-Saxon Ia; Grône II-Chamoson; St-Léonard II-Vétroz; Chalais II-Sierre II b; Sierre Ila-Chippis II et Viège II-St-German.

Chez les Juniors : St-Gingolph-Muraz; St-Maurice-Sierre; Fully-Massongex; Martigny-Chippis; Sion-Monthey; Grône-Chalais et Viège-St-Léonard.

Un match est prévu en Série A, à Vouvry, où la première locale recevra la visite de Monthey II.

Profitant de la fête de St-Joseph, mardi 19 mars, le comité a fixé un certain nombre de rencontres, renvoyées du 3 mars, les voici :

Championnat suisse Deuxième Ligue : Martigny-Grône, au cours duquel les visiteurs subiront certainement la vengeance de la défaite octodurienne du premier tour.

Championnat valaisan Série A : Monthey II-Collombey.

Série B : Saxon Ib-Vétroz; Sierre Ila-Chalais II; Viège II-Brigue et St-German-Chippis II.

Championnat valaisan

Juniors : Monthey-Massongex; Fully-Granges; St-Léonard-Sion; Grône-Chippis et Chalais-Viège.

Voilà donc deux journées chargées; souhaitons simplement que le beau temps se maintienne et tout sera bientôt terminé!

Met.

La Semaine Internationale de Ski à Zermatt, du 18 au 24 mars

Participation de neuf pays totalisant près de 100 coureurs. Mars 18, cérémonie d'ouverture; 19, course de fond 18 km.; 20, saut combiné, slalom géant pour dames; 21, descente; 22, grand fond 30 km.; 23, slalom; 24, course de patrouilles militaires avec tir, saut spécial, cérémonie de clôture et distribution des prix. Programme et informations par le Bureau officiel de renseignements, à Zermatt. Tél. 7.72.37.

DES MANUSCRITS LISIBLES S. V. P.

— Les personnes qui nous adressent des articles ou des communiqués manuscrits ou dactylographiés sont priées d'user de l'interligne, de façon à établir un texte clair et lisible, au lieu de lettres compactes dont le déchiffrement donne double mal aux ouvriers typographes.

TIRAGE DEMAIN

PLUS DE BILLETS

Loterie Romande

GRAND ARRIVAGE pour le PRINTEMPS

Les plus belles qualités Les prix les plus bas

POUR DAMES : Costumes tailleur depuis 68.— Robes laine ou soie depuis 25.— Manteaux mi-saison depuis 58.— Top-coats - Jaquettes - Jupes

POUR HOMMES : Complets ville et sport dep. 89.— Manteaux mi-saison depuis 58.— Vestons seuls sport depuis 56.— Pantalons longs ou golf dep. 15.—

Chemiserie - Chapellerie - Bonneterie

VETEMENTS POUR ENFANTS VETEMENTS DE TRAVAIL, etc.

Vous serez 100 % satisfaits

La meilleure adresse :



le grand magasin à l'étage

Angle Riponne - 2, rue Haldimand, 2me LAUSANNE

GARÇON DE MAISON

demandé, ainsi qu'un

JEUNE FILLE

débrouillard et pour aider à tous les travaux. Préférence sera donnée à personne sachant un peu cuire. Entrée immédiate. Faire offres avec références Hôtel des Deux Pôissons, Orbe.

L'élixir d'

HISTOGENOL Pharmacie Nouvelle

René Bollier, pharmacien. — Tél. 2.18.64

SION

Expéditions rapides partout

MEUBLES

Arrivage d'un grand lot de meubles neufs et occasion à très bon marché : armoires 1, 2 et 3 portes, lits complets, 1 et 2 places, lavabos, commodes, bureaux-commodes, tables à rallonges, tables de chambre, buffets de cuisine, tables, tabourets, ainsi que soldes de duvets, couvertures, oreillers, draps de lit molletonnés, passages et descentes, etc., etc.

Joseph Métrailler-Bonvin

Rue des Mayennets, à côté de la Forge Mathys, Tél. 2.19.06 — SION

Clinique de 1er ordre pour malades non contagieux demande

2 femmes de chambre une fille d'office

Logement individuel et bon traitement. Ecrire sous chiffre P. O. 27815 L. à Publicitas, Lausanne.

Garçon de cuisine

cherché de suite. Bons gages, bon traitement. Hôtel du Cerf, Monthey.

On cherche, dans famille de la campagne,

jeune fille

sérieuse et propre, ou personne plus âgée, pour aider à la cuisine. Bons soins assurés. Gages Fr. 80.— par mois. S'adresser à Mme B. Delacrétaz, Campagne Bel-Air, Yverdon. Tél. 2.28.83.

Institutrice

cherche place pour la saison d'été dans tea-room ou hôtel de montagne. S'adresser sous chiffre P 3359 S à Publicitas, Sion.

Dr EDOUARD SIERRO

chirurgien F. M. H. SION

de retour

On demande jeune homme

éventuellement hors des écoles, comme aide dans grand domaine agricole. Salaire à convenir. Occasion d'apprendre la langue allemande. Fam. Zehnder, Verwalter, Döttingen - AG.

On demande bonne sérieuse

ayant déjà servi, pour ménage soigné avec deux enfants. Bons soins et bons gages assurés. — Adresser offres : Médecin-dentiste Gérard Neuhäus, 88, rue Centrale, Moutier (Jura bernois).

DOMESTIQUE

Je cherche bon domestique sachant traire, pour entrée de suite ou à convenir. Bons gages, vie de famille.

S'adr. M. Hosteffer, Clai-aux-Moines, Savigny.

On cherche jeune fille

pour ménage 3 enfants. Bons gages. — S'adr. à Mme Chs Föllig, à Orbe.

DAME

désire connaître monsieur de 40 à 60 ans, pour amitié et sorties. Ecrire sous S. C., Poste restante, Sion.

Occasion

A vendre de suite, pour cause de manque de place : 40 lits à 1 et 2 places, chambres à coucher, salles à manger, canapés, fauteuils, armoires à 2 portes, armoires à glace, lavabos, commodes, salons, quelques meubles anciens, glacières, tables, chaises, etc.

Prix très avantageux. A. VIQUERAT, La Place, CLARENS. Téléphone 6.30.58.

Je cherche à louer, du 1er au 31 août,

chalet

confortable, 6 lits, 4 ou 5 chambres, altitude 1000-1600 mètres.

Faire offres sous chiffre P. 3643 S. Publicitas, Sion.

A vendre

1. un char en parfait état avec tous accessoires. 2. 60 m3 de foin et 7 m3 de fumier. 3. 9 poules.

S'adresser chez M. Georges Zuber, de Benoit, Chalais.

On cherche sommelière

pouvant aider au ménage. Vie de famille. S'adresser sous P 3612 S Publicitas, Sion.

On demande une sommelière

active et de confiance, pour bon café, à Saxon. Gages Fr. 400.— à 450.— par mois. S'adresser au Nouvelliste sous D 4995.

On cherche à louer région

St-Maurice-Lavey

APPARTEMENT 1 chambre et cuisine. S'adr. au Nouvelliste sous E. 4996.

Pour vacances, on achèterait

CHALET

Ecrire sous chiffre P. W. 6110 L. à Publicitas, Lausanne.

Poules

A vendre une dizaine jeunes poules 1945, en pleine ponte. Téléphoner au 2.10.81, Sion.

VOYAGEUR

pour le Valais est demandé par commerce de textiles et gros et confection. Offres par écrit sous P. 3646 S. Publicitas, Sion.

Fromage quart-gras jusqu'à demi-gras, bonne qualité, de Fr. 2.40 à 2.70 par kg. Emballage continué contre remboursement. Joindre coupons à la commande. G. Moser, Wolfwil.

Pour les enfants de Tchécoslovaquie

La collecte de lait condensé effectuée par le groupement romand d'aide à ce pays particulièrement éprouvé, a obtenu un plein succès.

Trois wagons contenant du lait condensé en poudre, des médicaments, des layettes et des vêtements sont arrivés à Prague les 25 et 26 février déjà.

Une délégation du Comité romand, composée du Dr E. Jomini, président, et de M. Simecek, sculpteur à Lausanne, tous deux les principaux animateurs de cette œuvre d'entraide, s'est rendue à Prague où elle a pris livraison du convoi et a assisté à son déchargement.

Avec l'appui des autorités tchèques elle a procédé à la répartition du lait entre les maternités et les cliniques infantiles de la ville de Prague et des principales villes de la République qui ont le plus souffert.

Cette action de secours, d'urgence nécessaire, a été chaleureusement accueillie.

Les autorités de la République tchécoslovaque, sa légation à Berne, ainsi que le comité du groupement du centre d'aide à ce pays, remercient très sincèrement la population romande qui participa à cette œuvre avec tant de compréhension.

Un merci tout spécial à notre population du Valais romand tant de la montagne que de la plaine qui s'est montrée particulièrement généreuse puisqu'il a été souscrit pour plus de 4000 fr. de lait condensé et cela malgré les sollicitations de tous genres.

Pour le Comité : J. Gay-Gay.

L'abonnement de vacances

Les entreprises de transport intéressées ont décidé d'émettre l'abonnement de vacances pour demi-billets également du 1er avril au 31 octobre 1946, aux mêmes prix et conditions d'utilisation que jusqu'ici. Pendant les prochaines fêtes de Pâques, la facilité suivante sera concédée pour l'utilisation des abonnements :

Le délai de cinq jours pendant lesquels les porteurs d'abonnements de vacances ne peuvent utiliser le billet principal sur les derniers 50 kilomètres du voyage de retour sera exceptionnellement abaissé à quatre jours lorsque le voyage d'aller aura commencé le 18 et le 19 avril (jeudi saint et vendredi saint). Par conséquent, les voyageurs pourront utiliser leurs abonnements sur les derniers 50 kilomètres du voyage de retour le 21 avril (jour de Pâques), déjà s'ils ont commencé le voyage d'aller le 18 avril (jeudi saint), et le 22 avril (lundi de Pâques), s'ils sont partis le 19 avril (vendredi saint).

ST-MAURICE. — Mise au point. — Un article paru dans la « Voix ouvrière », du 14 courant a, nous en sommes certains, soulevé l'indignation des citoyens de St-Maurice qui en ont pris connaissance.

Pourquoi ce journal parle-t-il de la « fuite » du chef de service de l'Economie de guerre de St-Maurice, alors que tous les indices font présumer un accident ?

Nous pouvons assurer qu'il n'y a aucun dédoublement dans la caisse bourgeoise ; M. Dubois est employé communal et n'a donc aucune relation avec la caisse de la Bourgeoisie.

Quant au soi-disant détournement de coupons, il s'agit là d'une monstrueuse calomnie, les inspecteurs cantonaux qui, régulièrement, font des sondages dans les bureaux, nous ont toujours fait part de leur satisfaction pour la bonne tenue et l'ordre de notre bureau de l'Economie de guerre.

Un inventaire a également été fait à la Caisse de compensation dont le malheureux disparu était également titulaire. Tout a été reconnu parfaitement en ordre et bien tenu.

M. Pierre Dubois était un homme affable, avenant avec tout le monde ; malgré le gros travail des bureaux de l'Economie de guerre, il savait garder en toute circonstance son calme et chaque personne qui se présentait à ses guichets était courtoisement reçue.

Nous ne pouvons que flétrir l'article du journal cité ci-dessus, qui n'est dicté que par une basse politique.

Il est vraiment honteux pour l'auteur de l'article de jeter la suspicion sur un disparu, alors que toute sa famille se trouve dans la plus profonde détresse.

Nous garderons de cet employé travailleur et toujours prêt à rendre service le souvenir le plus durable...

St-Maurice, le 4 mars 1946.

H. Amacker, Président.

CONTHEY. — Les maîtres-vignerons de Conthey réunis en assemblée le 10 courant ont fixé les prix suivants pour les travaux des vignes : maîtres-vignerons Fr. 1.70 l'heure ; ouvriers qualifiés Fr. 1.50 ; effeuilleuses Fr. 1.—.

Le Comité.

FULLY. — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences tragiques s'est produit au Pont du Rhône, à Brancion. M. Emile Dirren, pépiniériste, revenait de Saitlon, en automobile, quand, à une cinquantaine de mètres avant le tournant du pont du Rhône, un pneu de la voiture éclata. La machine fut projetée en direction du canal de Fully et ce ne fut que grâce à son sang-froid que le conducteur évita de tomber à l'eau, mais, au cours d'une terrible embardée, l'automobile heurta le pont et fut mise complètement hors d'usage. Quant au conducteur, qui aurait pu être tué sur le coup, il se tira d'affaire avec des blessures superficielles à la tête, des contusions sur tout le corps et une blessure au genou. M. le Dr Broccard lui a prodigué ses soins avant de le reconduire à Martigny.

LOC. — Saint-Joseph. — (Corr.) — C'est une soie de « Première » qui se donnera à Loc, ce prochain 19 mars. Et ce sera toute une population qui se produira en cette circonstance, comme aux

Dernière heure

Où sont les provocateurs à la guerre

LONDRES, 14 mars. — On a eu l'impression à Londres, après que Radio Moscou eut diffusé le texte de l'interview que Staline a accordée à un reporter de la « Pravda », organe officiel du parti communiste, que, depuis ses attaques contre Hitler et ses partisans, le chef de l'Union soviétique ne s'était jamais montré aussi brutal qu'il vient de l'être à l'égard de M. Churchill, en répondant au discours de Fulton.

Les observateurs londoniens sont d'avis que les déclarations de Staline mettent fin à l'union qui fut le principal souci des grandes puissances pendant la guerre, à moins que des événements imprévisibles ne viennent à se produire.

Les surprises peuvent être nombreuses. Il suffit de penser à la conclusion à laquelle Staline est arrivée après la proposition de l'ancien ministre britannique se rapportant à une étroite alliance militaire entre l'Angleterre et l'Amérique. Staline considère cette proposition comme une théorie hitlérienne, ainsi que comme une provocation à la guerre.

La déclaration de Staline selon laquelle cette « combine » anglo-américaine rendra difficile, sinon impossible, toute collaboration à l'avenir semble prouver que la Russie n'hésitera pas, le cas échéant, à abandonner les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et avec eux l'organisation des Nations unies.

Si l'Union soviétique venait à prendre cette décision, la situation serait semblable à celle qui suivit la première guerre mondiale, lorsque les Etats-Unis restèrent à l'écart de la S. d. N.

Arrestation d'un fondateur des S. S.

FRANCFORT, 14 mars. (Reuter). — Le Q. G. des forces américaines annonce jeudi que l'on vient d'arrêter et de remettre aux Américains Josef Geiger, fondateur des unités de S. S. à Francfort, Offenbach, Mayence, Wiesbaden, Darmstadt et dans d'autres grandes villes allemandes.

Incidents sanglants à Moukden

TCHOUG-KING, 14 mars. (Reuter). — L'agence Central News, placée sous le contrôle du gouvernement chinois signale jeudi des incidents à Moukden. Des bandes armées ont tenté de détruire des bâtiments publics. Les troupes régulières chinoises ont réussi à repousser les agresseurs laissant sur le terrain quelques morts et blessés. Moukden et sa banlieue se trouvent maintenant sous le contrôle de puissantes forces régulières.

Le port de Dunkerque n'a pas pu être déminé

PARIS, 14 mars. (Ag.). — Les quatre dragues qui, depuis un mois, parcourent en tous sens la passe de Dunkerque n'ont pas réussi à supprimer les mines magnétiques déposées par les Allemands et qui sont profondément envasées.

Les scaphandriers britanniques qui, de leur côté, ont depuis quelques mois effectué, en vain, plus de mille heures de plongée, ont renoncé et vont quitter Dunkerque cette semaine. On est en droit de se demander si, à la suite de ces échecs, le grand port du nord ne restera pas interdit longtemps encore à tout trafic.

jours merveilleux du lointain moyen âge où des pays entiers se mettaient en travail pour réaliser ces œuvres grandioses : les cathédrales. Première, à vrai dire, un peu singulière, mais qui pourrait s'intituler : LE GRAND LOTO DE NOTRE-DAME.

A chaque époque, sa besogne. Nos ancêtres ont parsemé nos cotillons, nos vallées de fort belles églises, de jolis sanctuaires, de pieux oratoires ; à nous, maintenant, de les entretenir ou de les restaurer. Il en est un qui nous est particulièrement cher et qui depuis des générations attire pèlerins et fidèles : c'est l'ermitage de Crételle, au flanc de la Noble Contrée.

Comme une fidèle vigie, il semble veiller sur le pays pour lui garder ce qu'il a de plus précieux : son âme. Témoin séculaire de l'intervention maternelle et infatigable de la toute bonne et puissante Reine des cieux, il accueille en tout temps et avec combien d'amour tout venant qui y porte ses pas : les mamans courbates de labeurs, de soucis et de craintes, les heureux fiancés tout à leur avenir, les enfants turbulents, et les blessés, les brisés, ceux pour qui la vie a été par trop dure... Venu torturé de chagrins, oh ! comme il fait bon les voir s'en aller, le front serein, ranimés d'espérance !

Mais c'est surtout le 5 août que la foule se fait dense aux pieds de N.-D. des Neiges. Les divers costumes qui s'y froient nous indiquent le long voyage qu'on a dû faire pour venir d'Anniviers ou de Lens, de Savièse ou de Grône. Il paraît que jadis on arrivait même des rives de la Borgne et de la lointaine Dranse, voire de quelques villages perdus dans les vallées du Lötschen !

Tel est l'attrait du gracieux sanctuaire, aussi gracieux que le vocable de sa Madone ; aussi gracieux que l'histoire merveilleuse de la neige blanchissant le cinq août les pavés de Saint-Pierre...

Ce sanctuaire, hélas ! va s'écrouler. Déjà menacé par les ans, le séisme de novembre l'a définitivement condamné : il faut tout reconstruire.

Avec un superbe courage, la société de chant de Randogne, l'« Espérance », s'est consacrée à l'entreprise. Réalisant une fois de plus la véritable harmonie, la splendeur et nécessaire synthèse de l'art et de la foi, elle entend restaurer la mignon-

Le vol de 150.000 francs à Genève

GENEVE, 14 mars. (Ag.). — On se souvient de ce qu'à la suite de la disparition jeudi dernier, à la rue du Rhône, dans des conditions qui paraissent des plus mystérieuses d'une serviette contenant 150.000 francs, la police avait procédé à l'arrestation du nommé Elcan Gédance, qui se disait avoir été victime d'une agression.

Or, après des interrogatoires serrés, Gédance vient d'avouer avoir monté cette affaire de toutes pièces et que le nommé Bernard-A. Schilling, qui fut mis sous les verrous également, était bien son complice. On s'attend à une troisième arrestation.

En correctionnelle

GENEVE, 14 mars. (Ag.). — La Cour correctionnelle a jugé par défaut un jeune homme qui avait emporté une valise entreposée par une voyageuse sur la plate-forme d'un tram, et l'a condamné à 8 mois d'emprisonnement. L'inculpé avait également délivré de faux bulletins de commande pour des annonces devant paraître dans un guide.

La Cour a en outre condamné par défaut à deux ans de prison et 3 ans de privation des droits civiques un agent de change genevois, qui avait commis de nombreuses négligences comme administrateur d'une société et n'avait pas tenu de comptabilité.

Le feu à la ferme

SURSEE, 14 mars. (Ag.). — Un incendie a détruit la ferme de l'agriculteur Alfred Frey, à Wikon, Lucerne. Le bétail a pu être sauvé, mais les dégâts en mobilier et fourrages sont importants.

Elections disputées

SAINT-MORITZ, 14 mars. (Ag.). — Il n'a pas fallu moins de trois tours de scrutin pour mettre sur pied la municipalité de St-Moritz. Au premier tour, voici 15 jours, le président de commune Natter et deux anciens membres ont été élus. Le deuxième tour n'a donné aucun résultat et ce n'est qu'au troisième tour que les deux conseillers municipaux manquants sont sortis des urnes.

M. Léon Savary quitte Berne pour Paris

GENEVE, 14 mars. (Ag.). — M. Léon Savary, correspondant de Berne de la « Tribune de Genève » qui occupe ce poste depuis 11 ans est nommé par son journal correspondant pour la France avec résidence à Paris.

M. Pierre Cordey, correspondant vaudois de la « Tribune de Genève » devient correspondant de Berne.

Un garde-frontière blessé un jeune homme qui ne répondait pas à ses sommations

CHIASSO, 14 mars. — Un garde-frontière suisse donna l'ordre de s'arrêter à un homme qui circulait à proximité de la frontière dans un jardin public de Chiasso. L'individu interpellé ne répondit pas, et le garde ouvrit le feu avec sa mitrailleuse. Le malheureux, un habitant de Vacallo, âgé de 20 ans, a été touché par quelques balles qui l'ont

ne chapelle et lui rendre même son cachet primitif tout en lui permettant d'accueillir plus nombreux ses pieux visiteurs.

Comme si elle avait pressenti les fatales secousses de cet hiver l'« Espérance » avait, l'année dernière déjà, inauguré son beau geste par un don substantiel et par une kermesse des plus réussies, de sorte que le point de départ se trouva tout à coup aux confins des cinq mille. Et c'est ainsi que mardi prochain, 19 mars, fête de saint Joseph, — on est toujours dans la famille — elle poursuit sa noble tâche et organise « le grand loto de Notre-Dame ». Elle invite tous les amis de saint Joseph et de Notre-Dame-des-Neiges à venir lui apporter leur pierre pour la reconstruction du vénérable sanctuaire en son site incomparable de Crételle.

Bâtir un temple à la Reine des cieux, qui donc pourrait s'y refuser ? Qui donc voudrait manquer cette occasion de ressembler un peu aux fameux constructeurs des antiques motifs ? Pierre de Craon passait sa vie à tirer de la terre les magnifiques cathédrales : vous pouvez l'imiter en venant ce mardi au loto de Notre-Dame-des-Neiges.

Blotti sous les arbres aux yeux gonflés de larmes, dans la clarté joyeuse du soleil printanier qui fait courir par les prés vendissants l'éclat de rire contagieux des pâquerettes, l'idyllique village de Loc vous réserve l'accueil le plus engageant. Et, d'autre part, chacun le sait, l'« Espérance » fait toujours bien les choses...

Au frontispice de la rustique chapelle de Crételle, un écriteau de fortune saluait autrefois l'arrivant en ces termes :

Si Jésus et Marie en ton cœur sont gravés,
Passant ne passe pas sans leur dire un Ave.

Bien val venu qui voudrait retoucher cet aimable distique : mais pour l'assaisonner à notre circonstance, peut-être faudrait-il le transposer ainsi :

Si Jésus et Marie ont toujours en ton cœur
La place qui revient à ton Frère, à ta Mère,
Ami, viens au loto qui s'annonce enchanteur
Pour construire à nouveau leur béni sanctuaire.

Le pèlerin de N.-D.-des-Neiges.

atteint dans le dos. Il avait été transporté à l'hôpital cantonal de Mendrisio dans un état grave.

Journalistes en grève

TURIN, 14 mars. — Les journalistes de Turin se sont mis en grève pour des questions de salaire. Une conférence réunissant les représentants des syndicats et des patrons a échoué. Les journaux de mercredi soir et de jeudi matin n'ont pas paru.

Les concentrations électorales en Italie

CHIASSO, 14 mars. — Les élections municipales, comme on sait, doivent se tenir chaque dimanche jusqu'au 7 avril, auront lieu également à Milan à cette date.

Démo-chrétiens et libéraux avaient tenté de différer le moment de la consultation électorale dans la capitale lombarde en raison de l'influence psychologique que ses résultats — probablement favorables aux partis d'extrême-gauche — pourraient avoir sur le pays à la veille des grandes élections nationales pour l'Assemblée constituante.

Devant cette tentative de retard, communistes et socialistes avaient réagi avec vigueur, menaçant le gouvernement de graves complications, au cas où elle aurait abouti.

M. de Gasperi a consenti à ce que les élections municipales milanaïses se fassent le 7 avril. La décision du président du Conseil, prise en dehors du Conseil des ministres, est due au fait que les démo-chrétiens ont maintenant une forte majorité dans les quelque 400 communes où ont eu lieu, dimanche, les premières élections municipales.

On annonce, d'autre part, que les partis démocratiques mis en minorité par les élections de dimanche libéraux, démo-labouristes, mouvements indépendants, dirigés par MM. Labriola et Zaniboni, ont formé une « concentration électorale » pour les votations de l'Assemblée constituante. Cette concentration, à laquelle se sont officiellement ralliés MM. Orlando, Nitti et de Nicola, est destinée à faire pièce à la coalition de l'extrême-gauche d'une part, aux démo-chrétiens, d'autre part.

Les mémoires de Mussolini

MILAN, 14 mars. — On a annoncé récemment que les mémoires de Mussolini se trouvaient en Suisse. La presse annonce maintenant qu'ils sont aux mains d'un éditeur américain.

Le referendum italien

ROME, 14 mars. (Ag.). — M. de Gasperi, en sa qualité de président du Conseil, a remis au prince Humbert, lieutenant-général du royaume, le texte de l'arrêté-loi sur le referendum et sur les pouvoirs de l'assemblée constituante. On attend maintenant la signature du prince, signature qui revêt une importance exceptionnelle du fait que le lieutenant-général, en signant la loi — comme celle-ci le déclare — engage sa parole d'honneur de respecter la volonté du peuple quel que soit le résultat du referendum. On ne croit pas que le prince refusera sa signature. En effet, il a déclaré à maintes reprises que la nation italienne trouvera en lui un fidèle citoyen, respectueux de la volonté du pays. La Maison royale aurait simplement fait la proposition que le même engagement soit accepté par les chefs des partis qui se sont déclarés pour la République. Ils devraient donc s'engager eux aussi à accepter la volonté populaire dans le cas d'une majorité en faveur de la monarchie. Une fois signée et publiée par la « Gazette officielle », la loi entrera en vigueur et on pourra alors considérer comme officiellement ouverte la campagne électorale.

La femme de Knut Hansen accusée

OSLO, 14 mars. (Reuter). — La femme du célèbre écrivain Knut Hansen a été arrêtée, annonce l'Agence norvégienne. Elle est accusée d'avoir appartenu au parti de Quisling « Nasjonal Samling » et d'avoir collaboré avec les Allemands. Elle a fait une active propagande pour les nazis et s'est adressée à de nombreuses reprises aux femmes norvégiennes leur demandant de se mettre volontairement au service des Allemands.

On sait que Knut Hansen lui-même n'a été condamné qu'à une amende en raison de son grand âge et de son irresponsabilité intellectuelle. Il a été, depuis lors interné dans un asile de vieillards. Son fils Arald Hansen est également détenu. Il a réussi récemment à faire passer clandestinement une lettre à sa mère dans laquelle il écrit : « Si tu comparais devant le tribunal, fais comme Pétaïn, parle le moins possible. Il y a au dehors des gens qui travaillent pour nous et nous devons avoir confiance en l'avenir ».

Association Rhône-Léman

Une réunion à laquelle assistaient diverses personnalités genevoises, les maires de Thonon, d'Annemasse et d'Evian, ainsi que le président de la Colonie suisse de Thonon, a eu lieu dans cette ville pour la reconstitution de l'Association Rhône-Léman. Des exposés ont été faits par MM. Raison, conseiller administratif de la ville de Genève, et Bonhôte, ingénieur,

*Une de ces deux femmes
a lavé avec Radion...*



Bien des ménagères sont satisfaites de leur linge jusqu'au jour où elles voient du linge blanc-Radion. Quelle frappante différence, songent-elles alors avec étonnement! — Cependant, si Radion prodigue au linge un blanc aussi éblouissant et une pareille fraîcheur, c'est qu'il en éloigne méticuleusement toute saleté. Vous aussi, conférez à votre linge ce beau blanc et utilisez Radion lors de votre prochaine lessive.

RADION lave plus blanc
Pour tremper, OMO

Semaine Internationale de Ski
ZERMATT
du 18 au 24 mars 1946

Participation de neuf pays totalisant près de 100 coureurs. Mars 18, cérémonie d'ouverture; 19, course de fond 18 km.; 20, saut combiné, slalom géant pour dames; 21, descente; 22, grand fond 30 km.; 23, slalom; 24, course de patrouilles militaires avec tir, saut spécial, cérémonie de clôture et distribution des prix. — Programme et informations par le Bureau officiel de renseignements à Zermatt, Téléphone 7.72.37

Trousseaux de lingerie

complets, tous les draps de dessus et de dessous

EN PUR

colon double fil, au prix avantageux de

Fr. 420

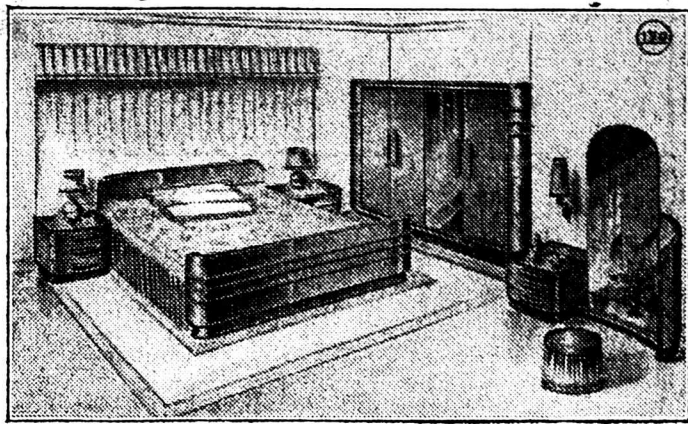
Le trousseau peut être commandé aujourd'hui déjà et payé facilement en acomptes mensuels jusqu'à la livraison. Monogrammes et broderies compris dans le prix. Demandez tout de suite échantillons.

Mlle S. Bornstein
Rümelinbachweg 10
Bâle

A remettre à Genève
joli petit

café

style valaisan, pourvu du dernier confort, 2 minutes de la gare, loyer Fr. 200.— avec 5 pièces, bains, sous-location Fr. 180.—, recette Fr. 100.— à 200.— minimum, remise Fr. 20,000.—. Affaire d'avenir et intéressante pour preneur sérieux. Faire offres sous chiffre T 5564 X Publicitas, Genève.



FIANCÉS, acheteurs de meubles

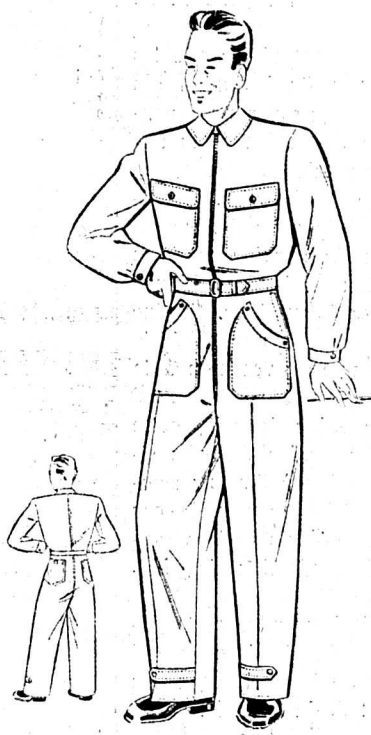
Confiez-vous au connaisseur pour le choix de votre mobilier.

**NOS chambres à coucher
salles à manger
studios**

meubles en tous genres
à des prix très avantageux
vous donneront entièrement satisfaction.

M. TRISCONI meubles

Rue du Centre Téléphone 2.23.23
A I G L E
Entrée libre et sans engagement.



SALOPETTES

VETEMENTS DE TRAVAIL

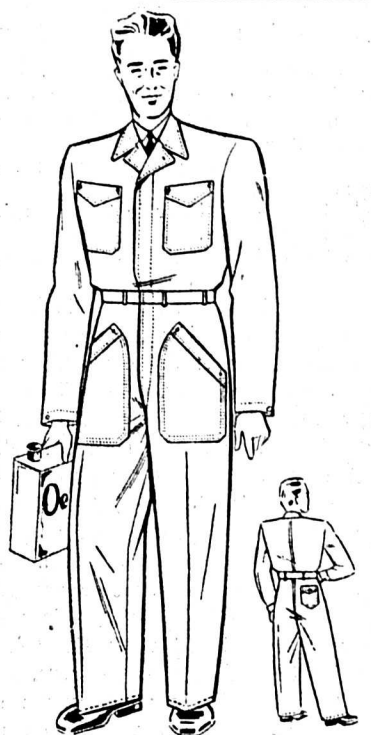
Façons les mieux adaptées aux conditions de chaque métier et profession, ainsi que pour la CAMPAGNE et les travaux en forêt

**LES MEILLEURES QUALITES
aux prix les plus
AVANTAGEUX**

Voyez notre rayon spécial de confection pour hommes et nos vitrines

**Il Magasins à
M. Cherix - Vidoudez**

Grand Bazar — BEX



Comme il brille!

C'est un grand avantage d'obtenir cet aspect impeccable et brillant de la chaussure. C'est aussi une économie, parce que le cirage complet nourrit, colore et imperméabilise.



Mermod & Co. Carouge-Genève

On demande
jeune garçon

de 15 à 18 ans, pour conduire le lait avec 1 cheval et aider aux travaux de campagne. Vie de famille assurée. S'adr. à Louis Migy, Derrière Monterri, Cornol.

OCCASIONS

A vendre: 1 chaudière avec circulation eau chaude, contenance 320 litres. 1 potager à bois, 3 trous, bouilloire en cuivre. Le tout en très bon état. S'adresser au Nouvelliste sous F 4997.

A vendre

Camionnette

Fiat, 13 CV., 6 cyl., charge 1200 kg., Fr. 5000.—
Fourgonnette

Topolino, mod. 1940, parfait état, charge 300 kg. S'adresser E. Imobersteg, rue Hôtel de Ville 17, Vevey.

POUR AVOIR DE

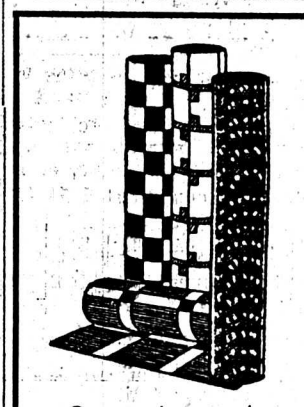
**belles cultures
ET DE
beaux jardins**

Semez nos graines sélectionnées et contrôlées

Graines potagères, fourragères, petits oignons et écholotes à repiquer, etc.

E. GUILLOD-GATTI

Cultivateur - Marchand grainier, Nant-Vully. Tél. 7.24.25
Catalogue illustré 1946 gratuit sur demande



Gros arrivages de
LINOLEUM

incrusté anglais-jaspé sur fond jute en 183 cm. de large, le m. cf Fr. 21.40 Demandez-nous un devis et échantillons sans engagement

Michel-Rossley S. A.

4, rue Haldimand
LAUSANNE

Clinique gynécologique demande pour le 10 avril une **sage-femme veilleuse**

et pour le 15 avril une **sage-femme tournante**

Adresser les offres avec certificats et photos sous chiffre P. K. 27790 L. à Publicitas, Lausanne.

ABONNEZ-VOUS AU „NOUVELLISTE“

Vendeuses

La Coopérative de consommation de Lausanne et environs cherche jeunes vendeuses connaissant la branche alimentaire.

Faire offres au Siège Social, Av. de Beau-lieu 9, Lausanne.



tout pour la maison
**MEUBLES
TAPIS - Rideaux
MÉNAGE**
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS SPÉCIAL
Il vous sera expédié par retour du courrier, sans aucun frais

GRANDS MAGASINS

INNOVATION S. A. LAUSANNE

Appareils ciné

pour la prise de vues et la projection

Demandez la liste des appareils disponibles actuellement

A. Schnell & Fils

Place St-François 4,
LAUSANNE

A vendre une
vache

d'écurie, fraîche vélée, 18 litres par jour.

Tél. au 2.10.41, Sion.

On cherche
COMMIS DE CUISINE

pour entrée immédiate. Place à l'année. Faire offres au Sanatorium Valaisan, Montana.